

PARLEMENT PROVINCIAL.

CHAMBRE D'ASSEMBLEE.

DEBATS SUR LA SECONDE LECTURE DU BILL D'EDUCATION.

Jeu. 7 Mai.

M. Papineau propose la seconde lecture du bill. Il considère que personne ne peut avoir d'objection à cette mesure il a déjà donné dans une précédente occasion les causes qui l'ont induit à remoduler la loi...

M. Laurin.—M. l'Orateur, je dois m'opposer à la seconde lecture de ce bill. L'année dernière je me suis opposé à la seconde lecture d'un bill semblable...

M. l'Orateur.—M. Laurin, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. Colville.—M. l'Orateur, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. Chauveau.—M. l'Orateur, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. Berthelot est surpris que l'hon. membre pour Lotbinière communique les dispositions de la chambre puisse faire une pareille motion. L'instruction est le premier et le plus grand besoin du pays...

M. Tascheau.—Je dois répéter ce que j'ai dit dit par l'honorable membre pour le comté de Lotbinière. Ce n'est pas la première fois que l'on fait une motion de ce genre...

M. Colville.—M. l'Orateur, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. Chauveau.—M. l'Orateur, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. l'Orateur.—M. Chauveau, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

toujours eu un bon effet, celui de faire prendre la parole à l'honorable solliciteur-général pour le Bas-Canada. C'est la première fois qu'il daigne nous dire sa pensée sur un sujet important...

Je dois dire cependant que je suis très et très sérieux en secondant la motion de l'honorable membre pour Lotbinière. C'est un sujet très sérieux et je m'occupe peu que l'on m'accuse d'inconscience...

M. l'Orateur.—M. Tascheau, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. Colville.—M. l'Orateur, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. Chauveau.—M. l'Orateur, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. l'Orateur.—M. Chauveau, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

dernière; je ne suis pas de ceux que le seul mot de taxe effraye assez pour leur faire abandonner les plus chers intérêts du pays. Je sens avec tous ceux qui ont déjà traité ce sujet dans la chambre que l'instruction élémentaire universelle est notre seule source de salut...

Je dois dire cependant que je suis très et très sérieux en secondant la motion de l'honorable membre pour Lotbinière. C'est un sujet très sérieux et je m'occupe peu que l'on m'accuse d'inconscience...

M. l'Orateur.—M. Tascheau, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. Colville.—M. l'Orateur, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. Chauveau.—M. l'Orateur, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. l'Orateur.—M. Chauveau, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

territoriales. Peut-être que le solliciteur-général qui était sur le point de faire partie de l'administration en savait plus long que lui. Alors on devrait beaucoup de reconnaissance à l'honorable solliciteur-général...

Je dois dire cependant que je suis très et très sérieux en secondant la motion de l'honorable membre pour Lotbinière. C'est un sujet très sérieux et je m'occupe peu que l'on m'accuse d'inconscience...

M. l'Orateur.—M. Tascheau, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. Colville.—M. l'Orateur, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. Chauveau.—M. l'Orateur, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

M. l'Orateur.—M. Chauveau, je suis très honoré de voir que vous vous êtes opposés à la seconde lecture de ce bill. Mais je ne puis que vous dire que ce bill est le fruit de la sagesse...

avec son sabre un moulinet si rapide qu'on eût dit un soleil du feu d'artifice de la Saint-Napoléon. M. Massenet n'eut pas même le temps de voir les trente mille bougies de l'étonie que lui montrait le canonier...

—M. l'Orateur, des lois chef, ramassez votre nez, lui dit alors l'atillier avec tranquillité, et un autre fois soyez plus aimable avec vos inférieurs!

—Eh bien, mon cher Balafre, je te dirai que cette mésaventure ne corrigera pas le major Massenet; car, en 1815, avant le retour de notre Empereur (ici le grognard porta instinctivement la main à son bonnet de police en signe de respect)...

—C'est à vous à tirer le premier, commandant! si vous n'en croyez, parlementons.

—Soit, par le menton, répond celui-ci avec sang-froid.

Et là-haut son coup aussitôt, il brisa la machine au pauvre Massenet.

—Quel de-à-treux enlombour! s'écria le grognard en riant aux éclats (lui qui ne riait jamais). Ah! mon colonel, ce fut le bouquet du feu d'artifice du maréchal des légis d'artillerie!

—C'était avec de tels souvenirs et à l'aide de semblables récits que le grognard essayait de distraire son colonel.

—Balafre, il faut que nos enfants en agissent toujours ainsi. Chacun de nous, non vieux à lui, à trois enfants.

—Où, non colonel. Voilà la chose!... EMILE MARCO DE SAINT-HILAIRE. (A continuer.)

Cocagne. Il fallait les voir, entourés du comte, du vicomte, de Lucienne et de mademoiselle de Saint-Angé, visiter curieusement toutes les merveilles offertes à leurs regards...

—Balafre, il faut que nos enfants en agissent toujours ainsi. Chacun de nous, non vieux à lui, à trois enfants.

—Où, non colonel. Voilà la chose!... EMILE MARCO DE SAINT-HILAIRE. (A continuer.)

MARCHANDISES NOUVELLES

J. L. BEAUDRY & CIE. No. 50, RUE NOTRE-DAME. J. L. BEAUDRY & COMPAGNIE, viennent de recevoir par les vaisseaux GREAT-BRITAIN, RORY O'MOORE, SPLENDIDA et ERROMANGA, un assortiment splendide et très étendu de marchandises de fonds et de goût...

—Balafre, il faut que nos enfants en agissent toujours ainsi. Chacun de nous, non vieux à lui, à trois enfants.

—Où, non colonel. Voilà la chose!... EMILE MARCO DE SAINT-HILAIRE. (A continuer.)

MARCHANDISES NOUVELLES

J. L. BEAUDRY & CIE. No. 50, RUE NOTRE-DAME. J. L. BEAUDRY & COMPAGNIE, viennent de recevoir par les vaisseaux GREAT-BRITAIN, RORY O'MOORE, SPLENDIDA et ERROMANGA, un assortiment splendide et très étendu de marchandises de fonds et de goût...

—Balafre, il faut que nos enfants en agissent toujours ainsi. Chacun de nous, non vieux à lui, à trois enfants.

—Balafre, il faut que nos enfants en agissent toujours ainsi. Chacun de nous, non vieux à lui, à trois enfants.

—Où, non colonel. Voilà la chose!... EMILE MARCO DE SAINT-HILAIRE. (A continuer.)

MARCHANDISES NOUVELLES

J. L. BEAUDRY & CIE. No. 50, RUE NOTRE-DAME. J. L. BEAUDRY & COMPAGNIE, viennent de recevoir par les vaisseaux GREAT-BRITAIN, RORY O'MOORE, SPLENDIDA et ERROMANGA, un assortiment splendide et très étendu de marchandises de fonds et de goût...

—Balafre, il faut que nos enfants en agissent toujours ainsi. Chacun de nous, non vieux à lui, à trois enfants.

—Où, non colonel. Voilà la chose!... EMILE MARCO DE SAINT-HILAIRE. (A continuer.)

LA REVUE CANADIENNE.

MONTREAL, 12 MAI, 1846.

La Session Legislative.

DEBATS DE JEUDI DERNIER SUR LES AMENDEMENTS A LA LOI D'EDUCATION.—LE PRESENT BILL POURVOIT A CE QU'UN TAUX EGAL DE COTISATION SOIT FIXE PAR LA LEGISLATURE POUR LE SOUTIEN DES ECOLES; AU LIEU DE LASSER LA COTISATION A L'ACTION VOLONTAIRE DES HABITANS.—LA MESURE EST-ELLE PREMATUREE.—SEANCE DE VEDREDI SOIR.—UNE TEMPETE PEU PARLEMENTAIRE.—SEANCE DE LUNDI.—RESOLUTIONS SUR L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE DANS LE HAUT-CANADA, PROPOSEES PAR M. CATLEY.—DISCOURS ET STATISTIQUE COMPAREE DU DR. TACHE.—LES DEUX SECTIONS DE LA PROVINCE.—LES GASCONS DU HAUT-CANADA.—LE COMTE DE DURHAM PEUT CHARGER CETTE ANNEE 500 VAISSEAUX DE SES PRODUITS!! EST-CE UNE FABLE, UNE PARABOLE OU UNE HYPERBOLE? NON, CE N'EST RIEN DE TOUT CELA, C'EST UNE BETISE.—LES CALCULS DE MM. CATLEY, HALL & GOWAN.—L'ART DE GROUPEUR LES CHIFFRES.—COMMENT DEUX PAUVRES FONT UN RICHE, OU LE MARIAGE EN EXTREMIS.—LE MARI GASPILE TOUT ET ENFONCE LA COMMUNAUTE; QUAND IL ARRIVERA A LA FIN DU SAC, IL BATTRA SA FEMME ET FERA BANQUEROUTE.—LEGITIMES PROTESTATIONS DES CANADIENS.—MM. DRAPER ET CIE., EXPRESSION DE NOBLES IDEES DE JUSTICE EGALE, MAIS CE SONT DE VAINES PAROLES, QUE LEURS PARTISANS REPUDIENT L'INSTANT D'APRES.—PASSATION DES RESOLUTIONS, LES ELUS QUI VOTENT POUR. QUEL SERA LE DENOUEMENT DE TOUT CELA? AT-TENDEZ. Nous donnons aujourd'hui, comme nous l'avons promis dans notre dernier numéro, les dé-